CITÉ DES ARTS

LE MÉDIA CULTUREL VAROIS
#54 | Octobre 2022

www.citedesarts.tv
citedesarts83

DOSSIER SPÉCIAL
LE TELEGRAPHE À TOULON

LUDIVINE SAGNIER

AU LIBERTÉ SCÈNE NATIONALE DE TOULON

© Laura-Marie Ciepluk

THÉÂTRE JULES VERNE

OCTOBRE
> DECEMBRE
2022

SPECTACLE

15/10
ANDRÉ MANOUKIAN
« LES NOTES QUI S'AIMENT »

BANDOL JAZZ CLUB

22/10
CHRISTOPHE LELOIL QUINTET

MUSIQUE CLASSIQUE

29/10
TRIO TALWEG
EN PARTENARIAT AVEC
LES MUSICALES DE BANDOL

THÉÂTRE BOULEVARD

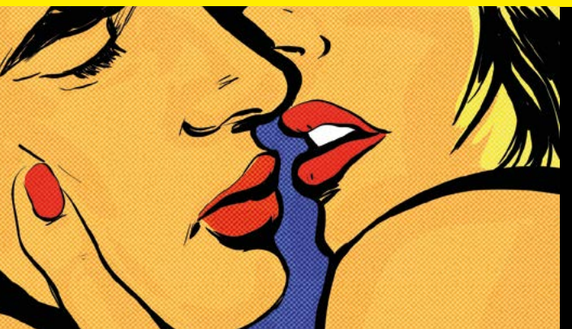
12/11
NOCES DE ROUILLE

BANDOL JAZZ CLUB

19/11
PASCAL VERSINI "AFROPEAN PROJECT"

DANSE

09/12
AMOUR, AMOUR, AMOUR !



BILLETTERIE.BANDOL.FR

RETROUVEZ-NOUS SUR BANDOL.FR
ET SUR VILLEDEBANDOL

Bandol

Le Consentement - Les 3, 4, 5 et 8 octobre - Le Liberté, Toulon

THÉÂTRE |

LUDIVINE SAGNIER

Agir par l'art.

"Janvier 2020. Le barrage a cédé. La parole est lâchée. L'ère #metoo a libéré les Françaises.". Voilà les premiers mots de la note d'intention de Ludivine Sagnier à propos de l'adaptation, que lui a proposée son ami Sébastien Davis, de l'œuvre choc de Vanessa Springora : "Le Consentement". Accompagnée au plateau par le batteur Pierre Belleville, qui jouera la musique composée par Dan Lévy, fondateur de The Dø, Ludivine donnera ce mois-ci la première du spectacle au Liberté.

Qu'est-ce qui vous a intéressée dans cette proposition de Sébastien Davis ?
Je voulais faire quelque chose avec Sébastien. Après avoir conçu ensemble le projet de la section acteurs/actrices de l'école Kourtrajmé, on voulait se retrouver sur un projet à nous. Il a lu ce livre avant le confinement et m'en a tout de suite parlé. On a eu un coup de foudre car c'était en soi une œuvre artistique concrète, pas juste un fait divers. C'est une femme qui relate sa vie. Le roman interroge sur le consentement de la victime, mais aussi de la société responsable de ce genre d'abus, qui sont très fréquents. Vanessa a fait un geste artistique, elle a transformé sa souffrance en art. Nous avons souhaité l'adapter au théâtre car il y existe un rapport direct avec le spectateur, c'est une expérience collective et intime.

Qu'est-ce qui vous relie à Vanessa ?
J'ai eu la même démarche qu'elle en essayant également de créer un objet artistique en transformant son livre en objet théâtral. Par ailleurs, je suis forcément concernée par le phénomène, tout le monde connaît des victimes. Je voulais embrasser ce mouvement de libération de la parole des femmes.

Est-ce que l'art est la meilleure façon de faire bouger les lignes ?
C'est la meilleure façon pour moi, car je ne sais pas si j'en maitrîse d'autres, je ne suis pas journaliste... Je m'exprime à travers l'art, je mets mon énergie au service de textes écrits par d'autres. Je pense que nous avons tous une capacité d'engagement et que nous devons chacun trouver la forme la plus appropriée pour le faire.

Vous êtes seule actrice sur scène, comment vous-êtes-vous préparée ?
Je suis seule actrice mais accompagnée par Pierre Belleville à la batterie. C'est un exercice difficile, je n'ai jamais fait ça. Je n'ai joué que quelques fois dans des spectacles professionnels de théâtre, et là c'est un vrai défi. Il faut mémoriser tout le texte et porter l'énergie du spectacle juste sur mes épaules. Mais le travail et les répétitions permettent de m'y préparer. Également, et ce n'est pas anodin, Sébastien et moi sommes amis d'enfance, on a commencé les cours de théâtre ensemble, cela fait plus de trente ans que l'on se connait. Cette complicité permet d'affronter plus facilement toute la vulnérabilité qui découle de ce travail.

La musique, créée par Dan Levy et interprétée au plateau par Pierre Belleville est très importante, quel est son rôle ?
Il faut préciser que Dan est également un ami d'enfance, on se connait tous les trois depuis de longues années, bien avant que nos carrières aient commencé. Grâce à cette compréhension innée les uns des autres, il n'y a pas de temps d'adaptation, on sait où l'on veut en venir très vite. Dan a créé une musique très organique à partir des références que Seb lui a données. Ils parlent le même langage musical. On travaille de manière très instinctive mais aussi réfléchie, précise, sensible... Dan a un talent énorme, avec de l'acuité, de la sensibilité... Nous avons choisi la batterie pour accompagner car la vie de Vanessa est pour le moins chaotique. Ça illustre les soubresauts, les traumatismes, les secousses qui la remplissent, qui la traversent tout au long de sa vie. La batterie est la continuité des battements de son cœur, de son bouillonnement intérieur.

Pourquoi avoir fait le choix d'une première à Toulon ?
Je connais Charles Berling depuis une vingtaine d'années, je l'aime beaucoup. Il a toujours été extrêmement enthousiaste par rapport à mes choix. Ils nous avaient déjà reçus avec Christophe Honoré, pour "Nouveau Roman". On a ce point commun de faire du cinéma et du théâtre avec le même enthousiasme, une minorité d'acteurs font les deux. Il a toujours été bienveillant avec moi, et a eu l'idée de nous accueillir. Fabrice Lo Piccolo

ACTIVE 100FM

MUSIQUE

Claire Days // Emotional Territory
Parler d'un album avant qu'il ne sorte, j'espère que ça ne porte pas malheur ? Il me faut malgré tout encenser cette petite merveille qui sortira le 28 octobre 2022. Découvertes au théâtre Denis dans le cadre du Festival Faveurs de Printemps organisé par "TANDEM", les berceuses envoûtantes, subtiles, sombres et pop de Claire raisonnent depuis ce jour en moi jusqu'aux frissons. Une voix douce et câline d'où se dégage une impressionnante force et une grande maturité. "Claire n'a pas vraiment besoin qu'on la sauve", en revanche, c'est elle qui nous délivre, nous apaise, nous réchauffe. Mention spéciale pour ses clips vidéos qui sont de vrais bijoux. Le jaune et le bleu dansent sur "The Ground", de jolis rêves s'encadrent dans "Fall Asleep"(...) un bel univers à découvrir !!!
Marc Perrot

| TOUTES DISCIPLINES

RICARDO VAZQUEZ

De belles leçons d'Histoire dans le Var.

Le directeur des affaires culturelles du Var détaille la programmation du Conseil départemental pour la fin d'année. L'occasion régulière pour nous d'apprendre des histoires passionnantes sur l'humanité.

Jusqu'à la fin de l'année, nous pouvons découvrir Lucien Hervé aux Archives départementales. Qu'est-ce qui a fait de lui l'un des plus grands photographes d'architecture ?
Sa notoriété vient notamment du fait qu'il soit devenu le photographe attitré de Le Corbusier, mais surtout du fait qu'il ne se soit pas contenté de prendre des photos d'architecture. Il s'agit d'un travail artistique, une interprétation qui dépasse la description et questionne la lumière, l'ombre, les matériaux, les contrastes, les profondeurs et perspectives. Son regard spirituel s'est ajouté à celui de Le Corbusier, comme il s'est aussi ajouté à ceux d'autres très grands architectes modernes. Mais l'essentiel de notre exposition concerne ses photos de l'Abbaye du Thoronet qui l'a fasciné et qu'il a fait visiter à Le Corbusier.

En attendant La Fête du Livre, nous pouvons élire notre livre préféré dans le cadre du Prix des lecteurs du Var. Que pouvez-vous nous dire sur cette nouvelle édition ?
On retrouve toujours les trois prix : jeunesse, romans et bande-dessinée, ouverts au vote dans les librairies, médiathèques, bibliothèques et sur internet. Cette année, nous avons quelques nouveautés. Nous choisissons plusieurs invités d'honneur, plutôt qu'un seul. La manifestation concerne des auteurs vivants qui ont publié dans l'année, mais à partir de cette année et dans le futur, nous rendrons hommage à un écrivain français décédé. Nous alternerons chaque année le genre de l'auteur et son domaine littéraire pour valoriser la diversité des créations. Cette année, nous ferons un zoom sur l'écrivain d'anticipation, de science-fiction et fantastique : René Barjavel.

Vous avez ouvert l'exposition "Le Las, un fleuve et des Hommes" au Muséum départemental du Var. Comment est venue cette idée ?
L'ensemble du personnel du Muséum départemental a souhaité s'interroger sur l'identité du lieu qu'il occupe depuis 2011, situé près du Las, un fleuve souvent oublié recouvert en grande partie par une avenue. L'exposition questionne l'évolution du fleuve, des crues et propose aux Varois une histoire des métiers qui existaient autrefois autour du Las et des façons de l'investiguer aujourd'hui. Ce projet a mobilisé un bon nombre de partenaires scientifiques, institutionnels et associatifs. Toutes ces énergies se sont rencontrées au vernissage avec un premier accueil extrêmement chaleureux du public. Le mix de médiums scénographiques très immersifs et interactifs est aussi responsable de ce succès.

L'exposition estivale de L'HDE VAR, Momies, s'est terminée fin septembre. Quel bilan pouvez-vous dresser ?
Nous avons dépassé les trente-sept mille visiteurs. Le succès de cette exposition est dû à l'attractivité du sujet mais surtout à la qualité des pièces montrées ainsi qu'au fait que le commissaire de l'exposition a su rendre accessible à toute la question scientifique. Grâce aux progrès technologiques, on peut en effet, aujourd'hui, pratiquement tout savoir d'une momie sans la toucher. On apprend également que ce terme recoupe des réalités extrêmement différentes à travers le monde et les époques. L'exposition d'hiver de l'HDE-Var portera sur les jouets : ceux qui ont résisté au temps depuis la préhistoire, jusqu'à nos jours, jusqu'aux jeux vidéo. Il y aura plus de six-cents objets prêtés, issus de nombreux musées comme le Musée des Arts Décoratifs de Paris qui sera partenaire, du Louvre, du Musée Cluny, Musée national du moyen-âge ou encore du Mucem. Nous avons également prévu des étapes où les enfants pourront jouer avec.

Maureen Gontier

Les notes qui s'aiment - Le 15 octobre au Théâtre Jules Verne à Bandol

MUSIQUE |

ANDRÉ MANOUKIAN

La musique, c'est ce qui rassemble les hommes.

André Manoukian est de retour au Théâtre Jules Verne, seul en scène, pour une conférence pianotée. Venez découvrir le temps d'une soirée, les secrets de la musique, racontés par un maître du jazz et de l'improvisation.

Vous effectuez souvent cet exercice d'explication de la musique et son histoire, qu'est-ce qui vous intéresse là-dedans ?
D'abord de faire passer mon amour de la musique. Quand on est musicien, on a la chance de vivre de sa passion, et les musiques que j'aime auraient tendance à être considérées comme des musiques savantes, elles nécessitent une explication. Selif Keita a dit : "la musique est un arbre dont les racines sont le blues, le tronc le jazz et les branches la soul, le funk, la pop et le rock.". C'est bien d'expliquer à un jeune ce que tu aimes, que le rap qu'il écoute vient en fait de chants inventés par les bagnards. Vues mes racines arméniennes, quand j'étais élève, on me racontait des histoires. Quand on raconte la musique comme un conte, ce n'est plus élitiste, tout le monde pige. J'ai développé ça pendant la Nouvelle Star, car on avait des jeunes qui avaient fait la queue pendant des heures et il fallait leur expliquer rapidement et simplement pourquoi on ne les prenait pas. Je reste avant tout musicien plus que critique ou prof, j'ai juste envie de relier les gens. Le MC d'aujourd'hui ne sait pas que les sorciers des tribus premières s'appelaient aussi MC. La musique, c'est ce qui rassemble les hommes.

C'est facile pour vous de tenir les gens, seul sur scène, pendant presque deux heures ?
Le problème c'est d'essayer de ne pas faire plus long que deux heures ! Chaque fois que je passe à la télé, à la radio, on me fait toujours signe que je suis trop long. Là, les gens sont acquis, ils ne peuvent pas sortir, alors je me venge !

Quel répertoire va-t-on trouver dans le spectacle ?
On trouve des compos à moi qui ont pour rôle d'illustrer ce qui se passe, ou des exemples sonores de la rencontre entre Bach et Frédéric II par exemple. Un sujet important est l'improvisation, ma musique préférée est le jazz, mais je viens du classique. Avant les classiques improvisaient tous, il y avait même des battles. Ces immenses compositeurs ont été mis dans le formol à partir du XIX^{ème}, mais je veux faire ressortir leur côté rock'n'roll. C'étaient des rock stars ! Farinelli, les meufs se jetaient sur lui !

"Con comme un ténor", "Robespierre a donné naissance au jazz", pouvez-vous nous spoiler une ou deux anecdotes du spectacle ?
Con comme un ténor, ça vient des classiques eux-mêmes. La tête doit servir de caisse de résonance quand on chante, il faut placer sa voix pour que les résonateurs du nez et du front se mettent en vibration. Ton ennemi c'est la pensée, il ne faut pas penser pendant qu'on chante. Je parle aussi de la rencontre entre Bach et Frédéric II roi de Prusse. Le roi lui joue un thème de sa composition, assez indigent. Alors Bach s'assied et à partir d'une bouse, royale certes, il improvise ce qui deviendra un chef d'œuvre.

Qu'est-ce qui fait votre amour du jazz ?
Je me suis mis au jazz à treize ans, mais j'ai commencé le classique à six. Ma mère écoutait Sheila et mon père Beethoven. Un jour un pote m'a dit : "écoute ça". C'était Fats Weller, et les premiers ragtimes. J'ai failli chialer. C'était Bach mais avec du rythme. J'ai commencé à jouer les morceaux d'oreille, puis j'ai voulu apprendre les règles car pour faire de l'impro, il faut bien connaître toutes ses gammes notamment. C'est alors que je suis allé étudier à Boston... et j'en ai ramené du boulot pour toute ma vie !

Fabrice Lo Piccolo

© Olivier Pastor

OPÉRA |

JÉRÔME BRUNETIÈRE

Un projet ambitieux.

Jérôme Brunetière a été choisi par le Conseil d'Administration de l'EPCC Opéra Toulon Provence Méditerranée pour succéder à Claude-Henri Bonnet. Il nous détaille son parcours important dans différentes institutions culturelles, son projet pour notre opéra et la saison qui nous attend.

Quel est le parcours qui vous a amené à diriger l'Opéra de Toulon ?
J'ai un parcours à la fois très artistique, avec une expérience musicale, et de missions d'organisation. J'ai travaillé pour deux institutions : l'Opéra National de Paris, sous la direction de Gérard Mortier, dans une période très excitante où l'artistique était mis en avant ; et ces quinze dernières années le Festival d'Aix-En-Provence. J'ai été choriste, secrétaire général, j'ai abordé des fonctions très diverses dans ces maisons. J'aime avant tout expérimenter la magie de la scène et ce qu'il s'y passe, que tout le monde sache ce qu'il doit faire : une lumière, un effet, un personnage... C'est le résultat d'un travail d'équipe : des artistes, des techniciens, de la communication.... Le plus important pour moi est qu'on se sente bien en équipe. J'ai eu le bonheur d'être choisi par le jury que la Métropole avait organisé, sur la base d'une expérience et d'un projet.

Justement, quel est ce projet ?
Il a plusieurs lignes. Dans une année, le bâtiment actuel de l'Opéra va fermer pour au moins deux saisons, qui se dérouleront alors hors-les-murs. Un aspect important est d'engager de jeunes artistes, dont des chefs d'orchestre, extrêmement talentueux avant qu'ils deviennent de grandes stars. Nous continuerons aussi le travail effectué d'installer cette maison d'opéra comme un des endroits qui compte. Nous allons donc continuer à travailler avec les artistes de la maison, l'orchestre et le chœur. C'est un projet très axé sur l'artistique et l'accompagnement pour faire en sorte qu'au moment de cette réouverture, nous soyons encore plus forts. Les travaux prévus sont très ambitieux et nous aurons un outil de travail extraordinaire. Hubert Falco a inauguré le Foyer Campra, avec une restauration qui augure de la qualité que la Métropole souhaite mettre dans celle de l'établissement. Je tiens à les remercier, c'est un signal très important qu'un outil culturel soit le fruit de toute ces attentions.

Quelques mots sur la saison qui commence ?
C'est mon prédécesseur, Claude-Henri Bonnet, et son équipe qui l'ont composée et j'en pense beaucoup de bien. Nous aurons des grands titres d'opéra, avec "Tosca" les 7, 9 et 11 octobre, emmené par Valerio Galli, expert du répertoire italien, "La Périchole" d'Offenbach qui finira 2022 avec un spectacle adapté aux fêtes, "Così fan tutte" de Mozart, œuvre essentielle du répertoire opératique, avec une très belle distribution et la mise en scène de Christophe Gayral et "Carmen" pour clôturer la saison. Autre chose que nous faisons très bien, la redécouverte d'œuvres très connues à leur époque, avec "Si j'étais roi" d'Adam, nouvelle production de l'Opéra de Toulon. Nous reprendrons aussi notre grand succès, "Wonderful Town", comédie musicale de Bernstein, qui souligne l'idée brillante de présenter sur une scène lyrique les grands chefs-d'œuvre de la comédie musicale. Et toujours notre série de concerts symphoniques, en miroir de la saison lyrique, belle tradition qui permet aussi d'apprécier le travail de l'orchestre. La programmation de ballets est également une mission importante : nous aurons deux compagnies du Sud, le ballet de l'Opéra national du Capitole de Toulouse, avec "Toulouse-Lautrec" signé par son directeur Kader Belarbi et les Ballets de Monte-Carlo dirigés par Jean-Christophe Maillot avec "Roméo et Juliette". Nous continuons nos partenariats avec des structures locales comme le FiMé, pour une série de ciné-concerts avec notre orchestre, ou le Festival de Musique de Toulon.

| MUSIQUE

FABIAN AUBRY

Libéré !

Fabian est en train de travailler sur son troisième album, accompagné par le guitariste de Virages, Alexis Da Silva Maia, et deux musiciens hors pairs. L'occasion pour nos lecteurs d'écouter en avant-première quelques nouvelles chansons à l'Espace des Arts.

Soirée singulière - le 21 octobre à l'Espace des Arts, Le Pradet

Après "At Dawn we Are Kings", tu te produis désormais en tant que Fabian Aubry, tu restes dans le même univers ?
C'est un nouveau projet, je repars sous mon propre nom. Je reste dans un univers folk-rock, assez homogène et cohérent, dans la lignée de mon précédent "At Dawn we Are Kings". C'est un folk-rock guitare-voix, avec quelques emprunts au psychédélique. J'ai fait une résidence en duo avec Alexis Da Silva Maia, organisée par Tandem Smac et financée par la DRAC. Le temps était partagé entre des ateliers pédagogiques que j'animais, et des temps de répétitions, une restitution a été proposée en fin de résidence. Pour le travail en studio et le live, je serai accompagné par Alexis à la guitare, Jessy Rakotomanga à la batterie et Arnaud Pacini à la basse et à la contrebasse. Je travaille actuellement sur un EP et j'aimerais sortir un premier morceau clippé pour le mois de mai, en prévision de concerts.

Comment s'est opéré le déclic ?
Le changement s'est opéré il y a deux ans, lorsque j'ai fait un atelier d'écriture avec Piers Faccini. J'ai réalisé qu'il fallait passer beaucoup plus de temps sur l'écriture, sur la musique, sur l'anglais et tous les détails qui permettent l'élaboration de bonnes chansons. Sur ces nouveaux morceaux, j'ai pris en charge la plupart des arrangements, surtout sur les chansons folks plus classiques, à la Neil Young, où j'utilise du finger picking. Sur les plus pêchues, Alexis a vraiment amené sa patte, avec un côté plus indie-rock. Sur les folks, c'est plus moi qui amène la couleur. Quant à Jess et Arnaud, ce sont de très bons musiciens, ils jouent du jazz, de la musique urbaine, du groove. Quand j'ai composé, j'avais plusieurs albums en tête, notamment "Freedom" d'Amen Dunes, sorti en 2018. C'est psychédélique, assez planant tout en restant rythmiquement intéressant. Avec cette équipe de musiciens, c'est ce que j'envisage pour mon prochain disque.

Comment va se passer le concert à l'Espace des Arts ?
Je jouerai en solo, en faisant un tour de mes anciens morceaux, surtout les très folks, et j'ajouterai quatre ou cinq nouveaux. Le set fera quarante-cinq minutes. C'est un des premiers concerts sous mon nom. Julia Rolle, de l'Espace des Arts, aime ce que je fais : elle nous avait écouté à Faveurs de Printemps et avait accroché.

Tu organises début septembre le festival du Moulin à Bormes-Les-Mimosas. Un retour sur celui de cette année ?
C'est la deuxième année, le bilan est positif, nous avons eu deux fois plus de public. C'est le vrai démarrage : l'année dernière il y avait encore le Covid. On souhaite pérenniser ça, et on réfléchit sur les dates de l'année prochaine. Nous avons un partenariat fort avec la municipalité et avec Tandem.
Grâce au festival, je me rends aussi compte des attentes des organisateurs vis-à-vis des groupes, de l'aspect professionnel à revêtir de la part des artistes. Être musicien, c'est aussi être professionnel sur la gestion de son image, de sa communication...

Fabrice Lo Piccolo

| TOUTES DISCIPLINES

NATHALIE GIRERD ANTHONY VERCHÈRE

Une programmation qui rayonne.

Nathalie, Responsable du Service Culture et Patrimoine, et Anthony, responsable du Service Culturel et nouveau programmateur, nous détaillent la saison culturelle de La Valette-du-Var.

Saison culturelle de La Valette-du-Var

Vous avez une nouvelle identité graphique autour de la mer et du soleil, c'est une envie de renouveau ?
Notre nom vient de Mare et Helios, la mer et le soleil. Nous voulions créer une identité visuelle, pour que les gens identifient plus facilement notre théâtre. Le logo a été fait en interne par notre service communication et nous en sommes très contents.

Quel est votre public ?
C'est beaucoup un public de théâtre, car nous avons avant tout une programmation théâtrale. Une habitude s'est aussi créée grâce au festival de théâtre amateur. Nous visons à renouveler notre public et à sortir de la Valette, à rayonner sur les villes alentour. Nous souhaitons aussi que la saison soit prête bien à l'avance, pour annoncer notre programme dès la fin d'été. Ce fut le cas cette année, et c'est très positif. Nous voulons que l'Espace Culturel Albert Camus soit un lieu de vie, que le théâtre ou le cinéma investisse l'esplanade, que ce soit l'épicentre de la Culture à La Valette.

Un retour justement sur le festival de théâtre amateur ?
Anne-Marie Vautrin, la présidente, fait une programmation de qualité. Nous avons près de mille personnes, c'était quasiment plein à chaque fois. C'est la trente-et-unième édition, nous accueillons des compagnies de toute la région. De nombreuses compagnies amateures ont le même niveau que des professionnelles.

Quels sont les moments forts de cette année ?
Nous programmons diverses disciplines : théâtre, musique, humour, avec une attention particulière au jeune public et quatre spectacles : en tout vingt-et-une dates ! Nous accueillons Harold Martinez en collaboration avec Tandem, le 10 décembre. C'est un artiste reconnu, avec un folk-rock un peu sombre. Les 16 et 17 décembre, nous jouerons "Karl", de la Cie Betty Boibrut', petit bijou à voir en famille, en cette période de Noël, à l'Espace Pierre Bel. La chanteuse Marion Rampal, nommée "artiste vocale" aux Victoires du Jazz 2022, programmée le 4 mars dans le cadre du Cercle de Midi, sera une de nos têtes d'affiche. En théâtre, "L'appel de la Forêt", en jeune public "Emmène-moi sur la lune", et beaucoup d'autres spectacles. Nous voulons accompagner les enfants sur les chemins de la culture. Le public a passé deux ans devant des écrans, il est fondamental de confronter les enfants au vrai spectacle. Nous avons aussi une politique de tarifs bas, avec un abonnement qui vous donne droit à deux places de cinéma et une place de spectacle gratuites. C'est une volonté politique d'avoir des spectacles de qualité.

Quelles expositions pourra-t-on voir à la galerie d'art Le Moulin ?
En octobre, un événement exceptionnel avec l'exposition "Le Livre" de Lionel Le Néouanic, du Collectif Les Chats Pelés fondé par les Têtes Raides, dont ils créent les pochettes d'album. C'est la première fois que cette exposition aura lieu. Il y aura une rencontre avec le public le jeudi 13 octobre à 18h30 au Moulin en collaboration avec Libraires du Sud et la librairie toulonnaise Contrebandes. Nous avons une programmation originale, d'artistes que l'on n'a pas l'habitude de voir ailleurs, pour se démarquer. Nous accueillerons plusieurs expositions de photographie, de collage, de sculpture. Nous allons aussi essayer d'attirer quelques têtes d'affiche pour rayonner. Fabrice Lo Piccolo

© Clément Airiau

En soutien au Festival de Néoules Le 5 novembre à l'Espace des Arts au Pradet

MUSIQUE |

MAGGY BOLLE

Politiquement incorrecte.

Décrite comme une chanteuse Burlesco-Comique par son frère, Punk par ses amis, Maggy BOLLE se définit, elle, comme une chanteuse politiquement incorrecte. Proche de son public qui ne cesse de grandir, Maggy Bolle garde sa simplicité et sa proximité avec celui-ci.

Maggy, par où as-tu commencé ? La chanson ? Le théâtre ? Les deux ?
Aucun ! Le théâtre je n'en ai jamais fait, la chanson non plus, ni même de la guitare ! En fait j'ai tout fait d'un coup. J'ai commencé à écrire des chansons, puis à jouer de la guitare et je me suis mise à les chanter avec mes trois accords ! D'ailleurs ça n'a pas trop changé : je joue toujours trois accords ! Finalement la musique m'est un peu tombé dessus.

D'où te vient ce goût du politiquement incorrect ?
Alors là, pour le coup, c'est inné ! C'est vraiment en moi. J'ai beaucoup écouté Brassens, Renaud à sa grande époque, les VRP, ce sont tous des mecs que j'adore par leur liberté sur scène et dans leurs paroles. Ça m'a surement influencée mais c'est aussi quelque chose qui fait partie de moi, je suis comme ça sur scène et dans la vraie vie. J'aime rire, m'amuser et ne pas me prendre au sérieux. Et si je choque tant pis... Ou tant mieux, je ne sais pas !

Quatre albums à ton actif et quatre visuels totalement différents. Est-ce que ce sont quatre facettes de ta personnalité ?
Oui et non ! Pour le premier, j'ai demandé à mon mec de l'époque de me caricaturer et de faire un poster à l'intérieur caricaturant tous les personnages de mes chansons ! Sur les trois autres, j'ai bossé avec mes copines du Studio Bulma, une photographe et une graphiste. A chaque album, on fait des débriefs pour savoir ce qu'on va insérer comme photos, dans quels délires on va partir... Et on passe vraiment de supers moments ! A chaque pochette, on délire, on essaie de vraiment coller au thème de l'album pour avoir un visuel qui corresponde bien à mes chansons. C'est un plaisir de bosser et de se retrouver avec des copines de longue date.

En 2014 tu disais "vouloir regarder pousser tes courgettes", finalement tu enchaînes les dates partout en France en plus d'être très suivie sur les réseaux. Comment expliques-tu cela ?
Je regarde pousser mes courgettes entre deux dates ! En fait, il y a eu un effet boule de neige, ça fait maintenant quinze ans que je tourne et près de dix ans que j'ai du public... qui ramène du public ! C'est parti de petit et ça a grossi tranquillement. Avec le Covid les gens se sont mis à écouter plus de musique aussi. On se met sur les plateformes, avec un algorithme qui proposent d'autres titres, et à un moment, ça me propose moi ! Plein de gens m'ont découverte comme ça. Cette année ça a été dingue, partout où j'ai joué des gens qui ne m'avaient jamais vue sur scène chantaient et connaissaient mes chansons par cœur.

Comment va se passer le spectacle au Pradet ?
Je jouerai mon dernier spectacle "J'suis pas ta mère".
Il faut savoir que dans le spectacle, je parle beaucoup entre les chansons. L'entre-chansons est presque plus important que les chansons. Après, je ne sais pas trop encore le temps de passage, mais je table pour le moment sur une heure de set. Dans ces cas-là, c'est tout à "donf" même si souvent sur une heure de set j'essaie de mettre une chanson un peu plus "triste", plus "posée". Ça sera une première pour moi. Je n'ai jamais joué dans le Sud, mais j'ai hâte d'y être car ce sera vraiment un concert entre potes avec une vraie bonne ambiance ! Julie Louis Delage

DOSSIER SPÉCIAL

LE TELEGRAPHE · DEPUIS 1850 · LE FIL QUI PARLE

Saison 22/23

karma.

Quelle que soit la tournure !

SAM 15 OCT 20H30
Michel Legrand et moi
CONCERT

VEN 21 OCT 20H30
Mélio Show
PERFORMANCE

SAM 22 OCT 20H30
Talin Maas
CONCERT

JEU 27 OCT 19H00
Où sont les hommes ?
CONFÉRENCE

SAM 5 NOV 20H30
Bongi
CONCERT

VEN 18 NOV 20H30
Cabaret Karma
CABARET

SAM 19 NOV 20H30
Omri Swafield
CONCERT

VEN 25 NOV 20H30
Bonnie Li
CONCERT

VEN 02 DÉC 20H30
6Lexic
CONCERT

SAM 03 DÉC 20H30
King Kaala
CONCERT

VEN 13 JAN 20H30
Virages
CONCERT

SAM 18 MAR 20H30
La Chica
CONCERT

Toute la programmation sur
www.letelegraphe.org

| DIRECTION

FRANÇOIS VEILLON

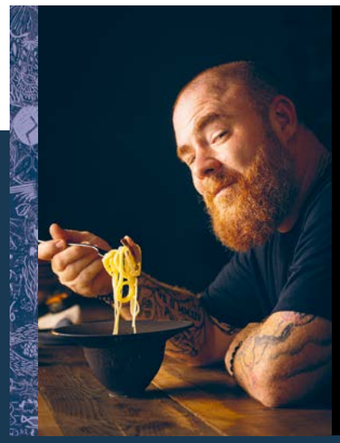
Un lieu de transmission.

Le Telegraphe revient pour une nouvelle saison qui s'annonce pleine de nouveautés et de rebondissements. Son directeur nous éclaire sur la philosophie et le rôle qu'il imagine pour son lieu polymorphe.

Après "Graâl" la saison dernière, vous revenez avec "Karma" !
Nous avons une programmation beaucoup plus étoffée et précise que les années passées.
Le Telegraphe a cette fonction de recevoir et retransmettre des informations avec le plus d'objectivité possible. Nous sommes dans une société où le social, l'environnemental et le politique ont une place importante. Nous sommes confrontés à des situations d'antan, mais avec une modernité omniprésente, c'est un climat schizophrénique. Il est important de garder une page blanche, ouverte à une pensée qui s'éprouve et se raconte au jour le jour, de garder la porte ouverte à l'inattendu. La saison précédente s'appelait Graâl. Je ne prétends pas l'avoir expérimenté , mais ça représente bien notre façon d'aborder les choses. Cette année, c'est la première fois que notre saison sera autant incarnée. Nous aurons beaucoup de nouveaux formats et de collaborations, avec de la récurrence. Nous serons ouverts toute l'année avec au moins deux événements par semaine. Pour parvenir à cet engagement, Le Telegraphe s'est associé à plusieurs partenaires locaux et nationaux pour des formats enthousiasmants et fédérateurs, à l'attention de différentes générations . Le restaurant sera ouvert six jours sur sept, avec des propositions de jour, comme des café philo ou des formats pour les enfants. Nous voulons ramener de la spiritualité, mais pas galvaudée ou New Age, dans le quotidien. La saison culturelle est un prétexte, le Telegraphe ne vit pas sa saison dans la vocation unique de générer de l'Entertainment ou de suivre les dictats présents un peu partout. C'est surtout un prétexte à se rassembler. Dans beaucoup de cultures merveilleuses, la musique est un art social, à travers lequel les individus s'expriment et partagent par le corps. Le Telegraphe ouvre ses portes à la pensée la plus libre possible, et intitule donc sa saison "Karma, quelle que soit la tournure", et il faut l'accepter vraiment, sans en avoir peur. Mon rôle de directeur est d'avoir un postulat philosophique et je l'assume.

Quels seront vos nouveaux formats ?
Nous retrouverons bien sûr Stéphanie Slimani, une habituée des lieux. Cette fois-ci Stéphanie et sa troupe vont nous proposer un vrai cabaret. Elle avait présenté un travail sur scène avec des personnages qui se racontent, là, elle ajoute l'invitation de différents artistes pour se produire avec eux.
Une très belle nouveauté également, nous avons rencontré Nicolas Folmer, un grand représentant de la scène jazz, qui a aussi travaillé pour le cinéma avec Michel Legrand, et de cette rencontre est né le Folmer Club, un rendez-vous hebdomadaire avec différents formats autour de la musique et de nombreux artistes, venus d'ici et d'ailleurs.
La scène locale fourmille de grands talents, l'idée est qu'ils se retrouvent ensemble et avec des artistes nationaux. La famille Santiago participera et fera vivre la flamme gitane... Nous y retrouverons le big band de Nicolas Folmer et Christophe Dal Sasso, ou encore le pianiste Julien Brunetaud.
Nous continuons également les ateliers, avec Myriam Lamotte en danse et Claudine Herrero autour du travail du clown et des ateliers d'écriture accessibles aux enfants, et une autre nouveauté, un format pour raconter de vieilles histoires de Toulon.
Le Telegraphe fêtera ses quatre ans d'ouverture au public le 30 novembre, jalonnés par des événements dans un contexte difficile. En ce moment, ce sont les restrictions énergétiques. Notre lieu consomme de l'énergie mais aussi en redonne. Comment se comporter quand on est un lieu public, mais privé. De quelle manière être solidaire ? En quoi consiste la solidarité ? On connait le travail essentiel d'associations qui se concentrent sur des personnes avec des besoins urgents. Il est également important de ne pas minimiser une solidarité active pour des personnes qui le sont. Nous avons tous besoin les uns des autres, on va s'en rendre compte de plus en plus. Nous avons cette possibilité de créer des bases de rapports sociaux qui vivent une forme d'émancipation et permettent de conserver notre libre arbitre. Il faut que l'intime puisse s'exprimer sinon il perd confiance en lui. Nous avons de magnifiques pensées et écrits qui doivent pouvoir se faire entendre, on en a besoin aujourd'hui. Et maintenant, je laisse la parole à nos intervenants pour exprimer leur propre vision.

Fabrice Lo Piccolo



beam!

RÉSERVATIONS : 06 27 54 27 06

HORAIRES D'OUVERTURE :
DU LUNDI AU MERCREDI 12H-18H
DU JEUDI AU SAMEDI 12H-00H

LE TELEGRAPHE · DEPUIS 1850 · LE FIL QUI PARLE

JAZZ |

NICOLAS FOLMER

Ambiance Telegraphe.

Trompettiste de jazz, chef d'orchestre, compositeur, professeur au Conservatoire TPM, Nicolas Folmer a collaboré avec les plus grands artistes de jazz, de Wynton Marsalis à Lucky Peterson, en passant par Claude Nougaro. Dès octobre, il nous propose un nouveau format au Telegraphe.

Dès octobre, vous lancez le Folmer Club, pouvez-vous nous en dire plus ?
J'ai été contacté par TSF pour réaliser une émission "Jazz au péage", spécial Toulon et j'ai proposé de la faire au Telegraphe. C'est alors que j'ai rencontré François Veillon. On s'est découvert un réseau commun et une envie de collaborer. Nous sommes tous deux attachés à la création musicale, à la défense et au partage du spectacle vivant, et aimons les collaborations entre artistes.
Nous avons donc créé le Folmer Club, autour d'une qualité élevée d'artistes de niveau national et de rencontres qui ne se font nulle part ailleurs. Nous voulons que cela devienne comme le restaurant où le public peut aller les yeux fermés en sachant que ça va être très bon. Ce sera un rendez-vous hebdomadaire le samedi où vous pourrez vous laisser emporter et voyager.

Retrouvera-t-on une ambiance club de jazz ?
Le lieu a une forte personnalité, ce sera donc une ambiance Telegraphe. Ce sera cosy, esthétique, avec des instruments et une diffusion de très bonne qualité. Le public a un peu le fantasme des années 60 avec le verre de whisky et les fauteuils, mais nous avons un bijou exceptionnel pour pouvoir créer une ambiance club en dépassant cela. On va essayer de faire un club Telegraphe, plus qu'un club de jazz. En tout cas, ce sera un anti Mc Do !

Qui allez-vous programmer ?
Nous avons des artistes qui vont se produire régulièrement, comme Emile Melenchon ou la famille Santiago. Nous créons un Big Band avec Christophe Dal Sasso, un artiste très réputé dans le jazz local et donnerons six concerts de création. Nous voulons faire jouer ensemble des artistes qui ne se seraient pas rencontrés, comme Emile et Louis Winsberg par exemple. Nous montons aussi un groupe maison pour accompagner, avec de très bons musiciens.
Côté dates, nous avons Sanseverino le 1er octobre pour l'ouverture de saison. Moi je me produirai le 15 autour de musiques de films dans un spectacle intitulé "Michel Legrand et moi". Nous recevrons Olivier Louvel le 17 décembre, guitariste et arrangeur de l'Orchestre National de Barbès, un grand monsieur. Nous aurons Julien Brunetaud feat. José Caparros dans un tribute to Duke Ellington. Le 2 décembre, de nouveau Dal Sasso avec son propre projet, et le 13 janvier, Virages, groupe de Marc Perrot et Alexis Da Silva Maia. Et le 25 février, nous proposerons une "Blue Note" session avec le directeur artistique de Blue Note.

Côté personnel, vous créez un jazz très moderne, comment composez-vous ?
Pour chaque projet, je définis les contours de ce que j'ai envie de raconter. J'étais proche de Michel Legrand, et dans "Michel Legrand et moi", je revisite à ma façon son répertoire. J'ai modernisé, me le suis réapproprié. Mon dernier album "Breathe" est de la composition pure. Je fonctionne comme pour un tableau, me demandant ce que je vais peindre. Quand vous regardez un Kubrick, que ce soit "2001", "Full Metal Jacket" ou "Orange Mécanique", vous retrouvez sa patte. J'essaie de me mettre un peu dans cette attitude-là.

Vous avez fait des featuring avec les plus grands artistes de jazz, qu'est-ce que ça vous a apporté ?
Si vous venez le 15 octobre, je raconterai l'histoire des morceaux, avec des anecdotes avec des artistes, comme Barbara Streisand, par exemple. J'ai joué avec des musiciens qui ont des univers très différents, de Lalo Schifrin à Diana Krall. Ça m'enrichit et je vois comment ils appréhendent et vivent la musique, ça m'influence dans ma façon de voir les choses. Fabrice Lo Piccolo

SAM 5 NOV 20H30

Bongi

CONCERT

LE TELEGRAPHE · DEPUIS 1850 · LE FIL QUI PARLE

| CABARET

STÉPHANIE SLIMANI KILLIAN CHAPPUT

Cabaret, smoking, paillettes et très long fil !

Habitués des lieux, Stéphanie, et sa compagnie, reviennent cette année avec un cabaret hommage aux émissions de variété des années 80.

Quels sont vos liens avec le Telegraphe ?
S. : Nous travaillons ensemble depuis le début. J'ai poussé la porte du Telegraphe avant l'ouverture officielle, j'ai serré la main de François Veillon et lui ai proposé des ateliers. Puis nous avons créé des spectacles, et l'année dernière avec Killian, via notre cie La Divine Usine, des spectacles immersifs.
K. : Nous avons proposé une trilogie de théâtre immersif, pour pousser le théâtre hors du rapport public-scène. Dans le dernier volet "Motel" nous avions une vingtaine de comédiens ! On prend du plaisir et c'est complet à chaque fois.
S. : Le lieu est hybride et ouvert à ces propositions. Notre théâtre se faufile hors des sentiers battus, il expérimente et on ne sait si ça marche que sur le moment. François nous fait confiance là-dessus et c'est le cas encore cette année.

Vous créez donc un cabaret !
S. : Nous aurons des soirées carte blanche plusieurs fois dans l'année. François a souhaité appeler le cabaret "Le Mélio Show" (un des noms de Stéphanie sur les réseaux sociaux ndlr). C'est un concept croisé entre l'envie de François d'avoir un cabaret et notre univers burlesque qui va du grotesque au sublime. Nous faisons un bond dans le passé, puisqu'on va reprendre les codes du cabaret des années 70 et 80, des émissions de Maritie et Gilbert Carpentier ou de "Champs Elysées". Elles étaient tournées dans des théâtres, on va s'en réapproprier les codes. Nous inviterons des artistes qui joueront puis nous rejoindrons sur notre canapé. Et notre compagnie fera des apparitions surprises.
K. : C'était le temps où tout le monde était formidable, et où votre show tournait autour de la longueur du fil du micro (rires).

Cabaret Melio Show
Première le 21 octobre

Il y avait une insouciance, les chansons et les numéros étaient mis en valeur, il y avait des vedettes. Nous aurons de la musique, de la danse, du clown, du théâtre, de la poésie... On sera très éclectique, avec même certainement une scène ouverte. Le dispositif est décalé, on va jouer sur scène et dans le public. Ce seront des numéros courts qui s'enchaînent dans un univers burlesque.
S. : Côté artistes, nous aurons Killian, alias Patrice Juvenil, moi-même, alias Colette Meliette, Loïc Basille et sa drag queen Don Giovanna, beaucoup de personnages hauts en couleur vus dans la trilogie. Le centre du spectacle reste les artistes invités, on fait le lien, la présentation, avec notre touche de folie. Nous ferons la première le 21 octobre et aurons d'autres dates dans l'année. Il y aura également des tables où on pourra manger et boire.

Quels artistes allez-vous inviter ?
S. : François a choisi les artistes qui viennent, c'est une collaboration. Nous aurons le musicien André Rossi, la danseuse Anne Manavella, le duo de guitaristes gitans Santiago,l'humoriste Anthony Dino, l'artiste peintre québecquois Nicolas Blanchard, on est toujours en train de choisir la programmation. Ce sera cabaret, smoking, paillettes et très long fil ! On ne veut pas se moquer du tout de l'époque, mais créer une parenthèse enchantée. On aime l'humour de "Palace", de "N'oubliez pas votre brosse à dents", des émissions d'Ardisson. Le kitsch bien travaillé nous intéresse. Nous nous mettons au service des artistes avec sincérité, plaisir et jubilation.
Fabrice Lo Piccolo

ATELIERS CLOWN |

CLAUDINE HERRERO

Un espace de liberté..

Claudine Herrero est comédienne, clown, auteure et metteuse en scène et affiche trente ans à son compteur théâtral. Passée par le contemporain, elle se forme à l'art du clown durant quatorze ans et mène ses ateliers au Telegraphe depuis quatre ans avec rigueur, fantaisie et passion.

Comment s'est passée la rencontre avec le Telegraphe ?
C'est une rencontre avec le lieu d'abord puis humaine. Quand j'étais jeune, j'y ai passé de très bons moments. Alors quand j'ai vu qu'il allait naître à nouveau, je m'y suis intéressée. J'y suis allée pendant les travaux et j'ai assisté à la soirée d'inauguration. C'est ce soir-là que notre collaboration connût ses prémisses. Au Telegraphe, je me sens chez moi et je ne remercierai jamais assez François pour cela. On y retrouve une envie de partager, de discuter, de proposer de nouveaux projets et de monter des spectacles. Je pense que le souhait de François est de parvenir à fédérer les artistes pour créer des spectacles, des cabarets, des soirées burlesques en nous mettant en scène comme cela l'a été fait avec "Chaos" ou "La Métamorphose" par exemple.

Comment se dérouleront vos ateliers de clown ?
Le clown, au Telegraphe, on a l'occasion d'y goûter, d'en partir, d'y revenir. Le cours attire souvent les curieux, déjà sensibilisés aux pratiques artistiques, mais tout le monde y est le bienvenu. L'atelier sera bimensuel et débutera le 12 octobre, mais il est possible de s'y inscrire plus tardivement. Chaque année a été différente apportant tour à tour de l'improvisation, de la création, avec le spectacle "De quoi voulez-vous mourir ?", puis de la structuration avec l'écriture de personnages ou de la technique scénique. Pour les nouveaux participants, il y a des exercices de base, puis je mélange anciens et nouveaux. Cela crée une belle dynamique. Participer à un cours de clown, c'est un moyen d'apprendre à être en accord avec soi-même, de s'aimer, de jouer avec ses défauts, mais aussi de commenter la folie de notre société. C'est un chemin vers la liberté, à travers le corps et comment transformer le monde pour le supporter.

Saison culturelle du Théâtre
Le Rocher - La Garde

TOUTES DISCIPLINES |

MARTINE BLANC

La Culture s'entête !

Théâtre, musique, chanson, danse, cinéma, expositions... Vous avez tout ce que vous voulez, non pas aux Champs Elysées mais au Théâtre-cinéma le Rocher, salle de cent-quarante places qui nous réserve toujours de belles surprises. Martine Blanc, adjointe à la Culture de la Garde, nous présente cette nouvelle saison.

Martine Blanc, cette saison a l'air de vous réjouir !
Oui, d'autant plus que les spectateurs vont découvrir une salle entièrement rénovée, avec des fauteuils confortables, toute de bleu vêtue, couleurs apaisantes et lumineuses... Après le Covid, on avait besoin de changement, en attendant la nouvelle salle.

Parlez-nous de cette programmation 2022-2023...
Nous faisons une programmation qui puisse satisfaire tous les publics, que ce soit de la musique, du théâtre, des spectacles un peu plus pointus, ou de l'humour, du burlesque... Nous avons déjà un public fidèle qui nous fait confiance et notre équipe est toujours à l'affut d'un spectacle qui pourrait satisfaire des publics différents.

Votre équipe, quelle est-elle ?
Il y a Lorraine Brahim et Denis Durand qui se déplacent pour voir des spectacles, Avignon étant un point important de découvertes, et Valérie Bersia qui s'occupe de la programmation cinéma. Ils s'investissent beaucoup. Le reste du temps, c'est au gré de ce qu'ils peuvent découvrir sur les réseaux, le hasard des rencontres et des propositions. Quelquefois, nous faisons confiance à des extraits qui nous semblent intéressants. Bien sûr on peut se tromper car un extrait n'est toujours qu'un extrait et c'est mieux de voir le spectacle en entier. Jusqu'ici, nous ne nous sommes pas vraiment trompés ! Nous sommes heureux que Denis ait pu nous proposer une pièce avec Andréa Ferréol le 24 janvier ("La priapée des écrevisses" de la Cie Les Enfants terribles). Nous programmons aussi depuis longtemps des films muets accompagnés de musique et nous en sommes fiers !

Vous travaillez aussi avec des partenaires, des villes alentour ?
Des partenaires, oui, comme l'association Tandem, Le PÔLE, le conservatoire TPM. Mais pas avec les villes alentour car pour avoir un spectacle il faut qu'il y ait une certaine distance entre les villes.

Le premier spectacle, le 4 octobre, tourne autour de "Carmen" de Bizet...
Comme vous dites "tourne autour" car c'est un spectacle très particulier où les artistes doivent interpréter "Carmen" et quelques minutes avant, une grève est déclarée. Le directeur décide que le spectacle aura lieu coûte que coûte. Je vous signale d'ailleurs que dans la distribution, on retrouve le ténor Mathieu Sempéré qui fait partie du groupe "Les Stentors".

Votre programmation touche en fait tous les publics !
Il faut que tous les publics puissent se retrouver dans notre programmation et nous avons aussi depuis quelques années, la Cie Le Cabinet de Curiosités en résidence chez nous et qui, outre nous offrir des spectacles, proposent des ateliers, travaillant avec les écoles mais aussi tous les amateurs qui ont envie de faire du théâtre. Nous voulons satisfaire un maximum de gens.

Vous ouvrez beaucoup vos portes aux artistes régionaux ?
Il est important de faire découvrir au public des artistes de la région. Nous faisons une sélection mais notre but est aussi de faire connaître des artistes qui sont talentueux mais ont du mal à se produire. Si nous pouvons leur donner un coup de pouce, cela nous fait plaisir et nous sommes fiers de voir que certains font leur chemin après qu'on les ait aidés. Jacques Brachet

| CINÉMA

SÉBASTIEN MARNIER DORIA TILLIER

S'aimer et se détester.

Pour son troisième long-métrage, Sébastien a tourné au Pradet un thriller d'ambiance. Rencontre, organisée par Pathé La Valette, avec le cinéaste et son actrice Doria Tillier.

Qu'est-ce qui vous a fait vous intéresser au sujet de la famille ?
s.: La famille est un sujet universel, avec ses rapports complexes et cette injonction de faire famille. Cela provient aussi d'une anecdote personnelle. Ma mère a retrouvé son père biologique quand elle avait une soixantaine d'années. Mes parents sont des personnes engagées politiquement à gauche, ils nous avaient même interdit de fréquenter des gens de droite. Et quand elle retrouve son père, il se trouve que c'est un banquier, de droite. Pourtant, elle l'a aimé tout de suite, quitte à contredire son éducation. C'était un bon point de départ pour une fiction.

Et vous avez voulu rendre cela sous la forme d'un thriller...
s.: J'aime aller gratter. J'apprécie les émotions que le film noir peut provoquer chez le spectateur. Mais je voulais que l'on fabrique un film tous ensemble, qui ne soit pas seulement un thriller, mais où l'on puisse à la fois rire et être terrifié. Ces sentiments contraires, ne pas savoir où l'on se place, c'est un peu ça la vie. C'est un film d'atmosphère, les gens cachent des choses. Chabrol est une référence importante. On retrouve une certaine idée de la bourgeoisie et de la fin d'un monde. Je voulais des personnages plus baroques, plus queers. J'aborde aussi la question de la séduction, c'est assez sexuel, avec quelque chose de louvoyant. Ça m'intéresse d'avoir des personnages homosexuels, je trouve que c'est intéressant qu'ils soient représentés.

Pourquoi avoir choisi notre région et cette villa incroyable ?
s.: J'avais visité cette villa deux ans avant le début du tournage. C'est vraiment une villa de cinéma et je me suis demandé comment on pouvait la réinventer. Je voulais absolument tourner là, et j'ai réécrit le scénario en fonction d'elle, j'en ai filmé les moindres recoins. J'avais aussi découvert par hasard Porquerolles, dont Jacques Weber dit dans le film que c'est le plus bel endroit du monde. J'ai tourné en mars, mais je voulais donner une lumière différente de ce que l'on a l'habitude de voir, sortir un peu des sentiers battus.

L'origine du Mal - Sortie le 5 octobre
© Laurent Champoussin

Vous avez un casting cinq étoiles, Jacques Weber, Dominique Blanc, Laure Calamy, Doria, comment les avez-vous choisis ?
D. : J'ai reçu le scénario via mon agent et je l'ai aimé tout de suite. Mais je ne pensais pas être un bon choix, je ne voyais pas ce que je pouvais apporter au rôle. C'est un personnage très froid, ce n'est pas ce que j'ai l'habitude de jouer. Mon agent m'a dit : "Ne lui dis surtout pas ça". C'est pourtant ce que j'ai fait. Sébastien m'a convaincue, et je suis partie enchantée. J'ai aimé la possibilité de faire quelque chose de différent. Georges (son personnage ndlr) a une distance avec les émotions, et, même quand elle en a, elle est dure, alors que moi je suis plutôt quelqu'un de souriant. Pourquoi une femme aussi dure, aussi fermée au bonheur, avec cette distance froide ? Quelles sont les failles et blessures de ce personnage ?
S. : En Doria, j'ai senti une personne attentive. Il y avait quelque chose d'assez fort et intense dans ce qu'on se disait. J'ai proposé à chaque actrice des rôles qui les déplaçaient, que ce soit Dominique Blanc, Laure Calamy ou Doria. J'ai commencé à absorber des choses que je ressentais de la personnalité de chacun, à aller chercher la part mystérieuse. On découvre au fur et à mesure en tant que metteur en scène et scénariste ce que l'on est en train de raconter, c'est un mélo qui bascule dans la tragédie. Il se passe quelque chose entre ces femmes. Elles s'aiment et elles se détestent. Fabrice Lo Piccolo

Les Harkis - Rencontre avec Philippe Faucon
Cinéma Le Royal – Toulon
Du 3 au 5 octobre

Le Consentement
Le Liberté scène nationale de Toulon
Les 3, 4, et 8 octobre

Carmen ou Presque !
Théâtre Le Rocher - La Garde
Mardi 4 octobre

Yé ! (L'eau !) - Circus Baobab
Chapiteaux de la Mer – La Seyne-sur-Mer
Mardi 4 octobre

Firmin et Hector
Théâtre Denis, Hyères
Mercredi 5 octobre

Smith & Wesson
Le Liberté scène nationale de Toulon
Le 6 et 7 octobre

Zone Blanche
Le PÔLE – Le Revest- les-Eaux
Vendredi 7 octobre

Tosca - Puccini
Opéra de Toulon
Le 7, 9 et 11 octobre

Le Mari de ma Femme
Café-théâtre Porte d'Italie – Toulon
Du 7 au 9 octobre

Laura Laune
Théâtre Le Colbert– Toulon
Samedi 8 octobre

El Duende
Le Telegraphe – Toulon
Samedi 8 octobre

Julien Santini – Soirée de lancement de saison
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages
Samedi 8 octobre

FANDANGO, danses baroques du Mexique
Théâtre Denis, Hyères
Samedi 8 octobre

Amel Bent | Vivante Tour
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Samedi 8 octobre

Bandol Singer's
Théâtre Jules Verne – Bandol
Samedi 8 octobre

La Machine de Turing
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Dimanche 9 octobre

La gigogne des tontines
Le Liberté scène nationale de Toulon
Mardi 11 octobre

Un Sac de Billes
Espace Comédia – Toulon
Mardi 11 octobre

Le 11-11-11 à 11h11, étonnant non ?
Théâtre Le Rocher - La Garde
Mardi 11 octobre

Zéphyr
Théâtre de l'Esplanade – Draguignan
Mardi 11 octobre

Zéphyr
Châteauvallon scène nationale – Ollioules
Du 13 au 15 octobre

Mathieu Madénian
Théâtre Le Colbert– Toulon
Vendredi 14 octobre

Dans les bois
Le PÔLE – Le Revest- les-Eaux
Vendredi 14 octobre

Antonio Villeroy - Banquete
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Vendredi 14 octobre

Michel Legrand et Moi
Le Telegraphe – Toulon
Samedi 15 octobre

Garou - Up Scène
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Samedi 15 octobre

André Manoukian
Théâtre Jules Verne, Bandol
Samedi 15 octobre

En Quarantaine
Théâtre Marelios - La Valette-du-Var
Samedi 15 octobre

Pôvre Vielle Démocrasseuse
Théâtre Denis, Hyères
Samedi 15 octobre

Roxane
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Dimanche 16 octobre

Estelle Meyer
Le Liberté scène nationale de Toulon
Lundi 17 octobre

Les Stentors
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Mardi 18 octobre

Le piston de Manoche !
Théâtre Le Rocher - La Garde
Mardi 18 octobre

Fragments
Châteauvallon scène nationale – Ollioules
Du 18 au 21 octobre

Souvenirs de Marnie
Le Liberté scène nationale de Toulon
Mercredi 19 octobre

Laboratoire Poison
Le Liberté scène nationale de Toulon
Le 20 et 21 octobre

Charlemagne
librairiecharlemagne.com

Littérature

Et la forêt brûlera sous nos pas // J. Liljestrand
La seule chose que ce roman a d'exotique, ce sont les noms des personnages, qui vous rappelleront vaguement ceux des meubles IKEA ... Pour le reste, beaucoup de choses vous parleront forcément : un été caniculaire, des dizaines de milliers d'hectares de forêts qui brûlent, des habitants de villes et villages évacués ... Voilà pour le décor. Quant à l'histoire, nous croisons dans ce roman quatre personnages. Ils se connaissent, ou pas, et font face à la situation de manières très différentes. Certains sont des écologistes convaincus, d'autres sont plus sceptiques, ou s'en fichent royalement. Deux d'entre eux sont confrontés aux évacuations, les deux autres sont ancrés dans leur petit confort. Mais tous vont devoir affronter les éléments, les événements. Et au-delà de ces destins, ce qui est passionnant dans ce roman, c'est la question que l'on se pose inévitablement à la fin : Et moi, à leur place, je ferai(s) quoi ?
Laurence, libraire à Toulon.

BIÈRES du MONDE et d'ailleurs
particuliers & professionnels
cave et bar à bières

NOS CONCERTS d'octobre

VEN 07.10 - NO MADS
SAM 08.10 - LOCOMOTION
VEN 14.10 - ROCKINBIRDS
SAM 15.10 - Z'ZITOUN
VEN 21.10 - IRON HARLOT (TRIB. IRON MAIDEN)
SAM 22.10 - BENDER
VEN 28.10 - HOTS SHOTS
SAM 29.10 - BONGO WHITE

222 ch. des Plantades - La Garde
04 94 35 58 51
www.bdm.beer
bdmlagarde

© Pierre-Jean Rey

EXPOSITION |

RETROSPECTIVE - GALERIE 15

La Galerie 15 vous invite à venir fêter ses cinq ans !

Créée sous l'impulsion de Jacques Mikaélian qui en confia la direction artistique à Pierre-Jean Rey, la Galerie 15 est aujourd'hui présidée par Jean-Louis Chapuis. Elle est toujours une association de passionnés de la photographie contemporaine qui sélectionnent et exposent des talents venus de divers horizons.
Pour célébrer cet anniversaire, l'équipe a choisi d'offrir au public une rétrospective des photographes y ayant exposé.
Dandara Bettini, Mikaël Busse, Aïda Ganjipour, Gunther Hahne, Hans-Joseph Jeanrond, Anna Kaminka, Bertrand Lesort, Jean-Philippe Pichon, Éric Pineau, Olivier Placet, Pierre-Jean Rey, Rotha Suong et Pierre Vidal ont accepté de faire don de quelques-unes de leurs images les plus fortes, afin de soutenir l'unique galerie photographique de Toulon.
Jusqu'au 29 octobre 2022
Galerie 15 - Rue Pierre Semard - Toulon

ARTS PLASTIQUES & MUSIQUE

FESTIVAL VRRRAIMENT!

Vrrraiment! est un festival de dessin contemporain, un week-end d'improvisation collective unique au croisement de l'art graphique, de la musique et de la performance. Pluridisciplinaire, le festival convoque la pratique du dessin mais s'exprime aussi à travers la performance et plus largement le rapport entre image et musique. Le metaxu organise la onzième édition du festival au sein de son artist-run space, les 21, 22 et 23 octobre 2022. Cette année le festival se déploie sur trois lieux dans le centre de Toulon : La Place du Globe / La Maison de la Photographie / La Chapelle Chalucet. Au coeur de ce festival, une structure géante surplombera la Place du Globe. Une montagne factice accueillera les dessins des artistes, comme un support géant pour les oeuvres. Les artistes bénéficieront de plusieurs espaces pour dessiner, produire à leur guise des images que nous collerons, accrocherons sur ce dispositif dans l'espace public. Cette installation qui transformera l'espace public, sera présente dès le premier jour du festival.
Metaxu - Place du Globe - Toulon - 21, 22 et 23 octobre

ARCHITECTURE |

JOURNÉES NATIONALES DE L'ARCHITECTURE

Les journées nationales de l'architecture sont une manifestation qui a pour but de faire découvrir l'architecture et ses métiers auprès de tous les publics, sous la forme d'une multitude d'évènements participatifs organisés par des structures locales. Le public est invité à se réapproprier son quartier, à en déceler ses qualités ou à imaginer des axes d'amélioration. C'est aussi l'occasion de découvrir la manière dont un architecte conçoit des espaces où bien vivre.
A Toulon, l'événement est porté notamment par le CAUE et le collectif JNA. Le collectif JNA est un collectif interdisciplinaire qui réunit des architectes, des artistes et des paysagistes.
JNA 2022 / architectures à habiter - "conception à ciel ouvert"
Venez participer à une expérience immersive dans le monde de l'architecture, sur la place du Globe !
Samedi 15 octobre 2022 - Place du Globe - Toulon

Tant Qu'il y Aura des Coquelicots
Espace Comédia – Toulon
Jeudi 20 octobre

Jazz Club Sanary | Djeravica Band
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Jeudi 20 octobre

Lucas Santtana
Théâtre Le Rocher - La Garde
Vendredi 21 octobre

Julianne Joe / Fabian Aubry
Espace des Arts - Le Pradet
Vendredi 21 octobre

Cabaret Mélio Show
Le Telegraphe – Toulon
Vendredi 21 octobre

Lucas Santtana (trio)
Théâtre Le Rocher – La Garde
Vendredi 21 octobre

The Vendredi Night Live
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages
Vendredi 21 octobre

Harvy
Théâtre de l'Esplanade – Draguignan
Vendredi 21 octobre

Elle... Émoi
Théâtre Marelios - La Valette-du-Var
Vendredi 21 octobre

Les Dodos
Chapiteaux de la Mer – La Seyne-sur-Mer
Vendredi 21 octobre

Hollywood Music - Festival de Musique deToulon
Opéra de Toulon
Vendredi 21 octobre

Fragments
Le Liberté scène nationale de Toulon
Samedi 22 octobre

Tania Dutel
Théâtre Le Colbert– Toulon
Samedi 22 octobre

Talin Maas
Le Telegraphe – Toulon
Samedi 22 octobre

Pluie d'étoiles | Stars of the Ballet
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Samedi 22 octobre

Christophe Leloil Quintet
Théâtre Jules Verne, Bandol
Samedi 22 octobre

À la nuit
Le Liberté scène nationale de Toulon
Samedi 22 octobre

Arc en Cello | Quintette à cordes Johannes
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Dimanche 23 octobre

Rwanda : le silence des mots
Le Liberté scène nationale de Toulon
Dimanche 23 octobre

Angèle
Le Zénith – Toulon
Mercredi 26 octobre

Aaaaahh !
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Jeudi 27 octobre

Intrigues à la cour royale
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages
Vendredi 28 octobre

Joe Cocker
Pasino de Hyères
Samedi 29 octobre

Marina Cars
Théâtre Le Colbert– Toulon
Samedi 29 octobre

Steve'n'Seagulls
Le Live – Toulon
Samedi 29 octobre

Magie à la ferme
Théâtre Daudet – Six-Fours-les-Plages
Samedi 29 octobre

Trio Talweg
Théâtre Jules Verne, Bandol
Samedi 29 octobre

Fada Comedy Club
Théâtre Daudet, Six-Fours-les-Plages
Samedi 29 octobre

Laurie Peret- One-woman-show
Pasino de Hyères
Samedi 29 octobre

Thomas Ngijol - L'oeil du tigre
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Dimanche 30 octobre

FESTIVALS

La Méditerranée demain
La Seyne-Sur-Mer
Du 1er au 9 octobre

Festival de Théâtre Amateur AMATHEA
Espace Culturel Jean-Paul Maurric – La Crau
Du 5 au 8 octobre

Rade Side
Toulon
Du 7 au 15 octobre

Festival de magie
Théâtre Galli - Sanary-sur-Mer
Vendredi 7 octobre

Festival international de mode...
Villa Noailles, Hyères
Du 13 au 16 octobre

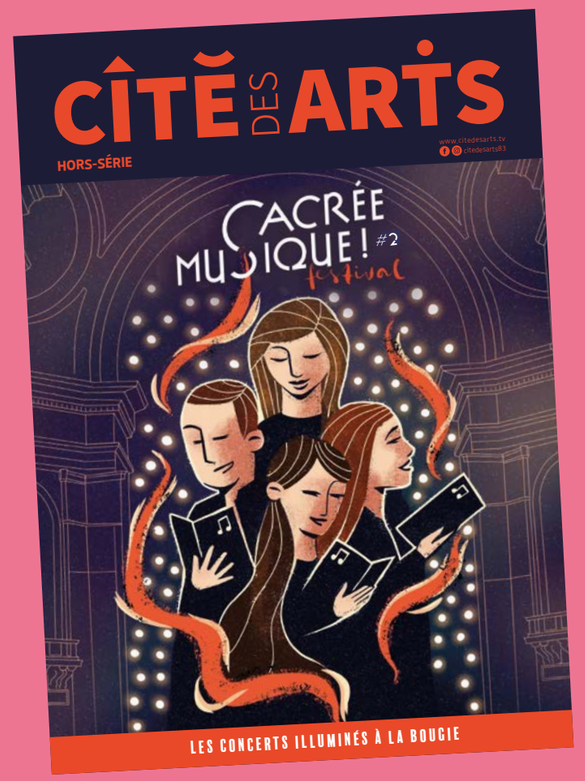
Festival Vrrraiment !
Metaxu, Place du Globe et Centre-Ville de Toulon
Du 21 au 23 octobre

10ème TLN Festival 2022
Le Port des Créateurs - Bière de la Rade – Toulon
Du 21 octobre au 12 novembre

LIBRAIRIE FALBA

Bande Dessinée

L'ange exterminateur // Vianello & Corteggiani
Canada, 1886... Une troupe d'assassins menée par un albinos vêtu de blanc, traverse la frontière du Montana pour massacrer tous les indiens qu'elle rencontre. Le sergent Keller de la Police montée, aidé par la belle Choléna, va enquêter sur les raisons de cette tuerie et tout faire pour y mettre un terme. "L'ange exterminateur" (éd. Mosquito) est un western réalisé avec brio par deux acteurs majeurs du Neuvième Art : Lele Vianello, ancien chef de studio d'Hugo Pratt ("Corto Maltese ; etc.) et François Corteggiani, Rédacteur en chef de Pif Gadget et scénariste à succès d'un grand nombre d'œuvres. ("La jeunesse de Blueberry" ; "Alix" ; "Lefranc" ; etc.). ***Bruno Falba***



Téléchargez nos hors-séries

Sacrée Musique ! #2

et

FiMé 2022

sur www.citedesarts.net

SANARY SUR MER

La scène de toutes les émotions

SANARY Théâtre Galli .COM

2022
2023

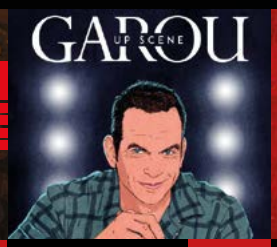
Musique
Théâtre
Danse
Humour

OCTOBRE - NOVEMBRE
DÉCEMBRE - JANVIER

FESTIVAL DE MAGIE **07 OCT**

AMEL BENT **08 OCT**

LA MACHINE DE TURING **09 OCT**

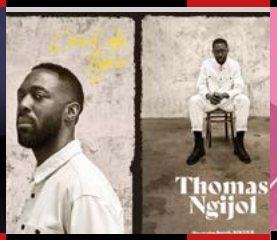


GAROU **15 OCT**

ROXANE **16 OCT**

LES STENTORS **18 OCT**

PLUIE D'ÉTOILES **22 OCT**



THOMAS NGIJOL **30 OCT**

LE GARDIEN DES BONBONS **03 NOV**

ET PENDANT CE TEMPS SIMONE VEILLE **05 NOV**

JEAN-FRANÇOIS ZYGEL **17 NOV**

ROLAND MAGDANE **19 NOV**

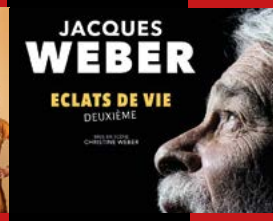
ANNE SILA **25 NOV**

NEW-YORK GOSPEL CHOIR **01 DEC**

HAROUN **02 DEC**

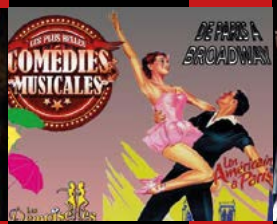
ET MAINTENANT **03 DEC**

DUOS SUR CANAPÉ **04 DEC**



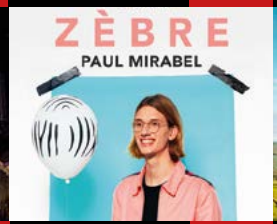
JACQUES WEBER **07 DEC**

HANSEL ET GRETEL **11 DEC**



LA SAINT NAZAIRIENNE **18 DEC**

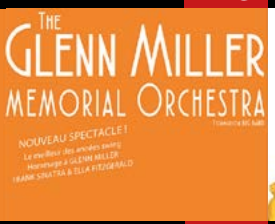
CENDRILLON **04 JAN**



PAUL MIRABEL **13 JAN**

DRÔLE DE CAMPAGNE **15 JAN**

LA TROUPE DU JAMEL COMEDY CLUB **19 JAN**



GLENN MILLER MEMORIAL ORCHESTRA **27 JAN**

COMMENT SURVIVRE À MON ADO **29 JAN**

RENSEIGNEMENTS 04 94 88 53 90

WWW.THEATREGALLI.COM